

NOTES
SUR
L'ISTHME DE SUEZ
(MONUMENTS DIVERS)

PAR
JEAN CLÉDAT

Tirage à part du *Recueil de Travaux relatifs à la Philologie et à l'Archéologie égyptiennes et assyriennes*. Vol. XXXVII.



PARIS (VI^e)
LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, EDITEUR

(Téléphone 828-20)

5, QUAI MALAQUAIS, 5

—
1915

Bibliothèque Maison de l'Orient



143573

CONDITIONS D'ABONNEMENT AU RECUEIL DE TRAVAUX

RELATIFS A LA PHILOGIE ET A L'ARCHÉOLOGIE ÉGYPTIENNES ET ASSYRIENNES

Le *Recueil* paraît par volume composé de quatre fascicules.

Les abonnements se font pour le volume entier, il n'est pas vendu de fascicules séparés.

PARIS 30 francs
DÉPARTEMENTS ET UNION POSTALE 32 —

Le volume, une fois terminé, est porté au prix de 35 francs.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION

- ABOU BAKR AL-KHATÏB.** L'introduction topographique à l'histoire de Bagdâdh (392-463 H = 1002-1071 J.-C.). Texte arabe accompagné d'une traduction française par G. Salmon. Gr. in-8°. 12 fr.
- ABOULFARAG (G.).** Le livre de l'ascension de l'Esprit sur la forme du ciel et de la terre. Cours d'astronomie rédigé en 1279, publié pour la première fois d'après les mss. de Paris, d'Oxford et de Cambridge, par l'abbé F. Nau. Texte syriaque et traduction française, 2 parties gr. in-8°, avec figures dans le texte. 21 fr.
- ABOU'L-WALID MERWAN IBN DJANAH.** Le livre des parterres fleuris. Grammaire hébraïque en arabe, publiée par J. Derenbourg, membre de l'Institut. Gr. in-8°. 25 fr.
- — Le même ouvrage, traduit en français sur les manuscrits arabes par le rabbin M. Metzger. Gr. in-8°. 15 fr.
- ADJARIAN (H.),** élève diplômé de l'École des Hautes Études. Classification des Dialectes arméniens. 1909. In-8° avec une carte. 5 fr.
- ANNALES DE TUKULTI NINIP II, ROI D'ASSYRIE, 889-884,** par V. Scheil, de l'Institut, directeur d'études à l'École des Hautes Etudes, avec la collaboration de J.-E. Gautier, élève de l'École des Hautes Etudes. Ouvrage illustré de 2 héliogravures et 8 planches. 7 fr. 50
- AL-FAKHRI.** Histoire du Khalifat et du Vizirat depuis leurs origines jusqu'à la chute du khalifat abasside de Bagdâdh (11-656 de l'hégire = 632-1258 de notre ère) avec des prolégomènes sur les principes du gouvernement par Ibn at Tiktakâ. Nouvelle édition du texte arabe par H. Derenbourg. Gr. in-8°. 25 fr.
- AMIAUD (A.).** La légende syriaque de Saint Alexis, l'homme de Dieu. 1 vol. gr. in-8°. 7 fr. 50
- ASANGA MAHAYANA-SUTRALAMKARA.** Exposé de la Doctrine du Grand Véhicule selon le Système Yogacara. Édité et traduit d'après un manuscrit rapporté du Népal par Sylvain Lévi, professeur au Collège de France, directeur d'études à l'École des Hautes Etudes. Tome I. Texte, in-8°. 15 fr.
Tome II. Traduction, introduction. Index. 12 fr.
- AURÈS (A.).** Traité de métrologie assyrienne ou étude de la numération et du système métrique assyrien considérés dans leurs rapports et dans leur ensemble. In-8°. 6 fr.
- — Essai sur le système métrique assyrien, 1^{er} fascicule. In-4°. 5 fr.
- BAHÂOU'LLÂH.** L'Épître au Fils du Loup. Traduction française par Hippolyte Dreyfus. Beau volume in-12. 4 fr.
Un nouveau livre de Bahâou'llâh, le fondateur du Bahaïsme, dont M. Hippolyte Dreyfus nous apporte la traduction française, le *Fils du Loup*. c'est le grand prêtre d'Ispahan, la Ville des Roses, auquel sa cruauté et ses dépradations ont valu ce surnom. Sous forme de « lettre ouverte », Bahâou'llâh lui expose le but de sa mission, et lui rappelle les principaux événements de sa vie si tourmentée. C'est la dernière œuvre que le prophète écrivit avant de mourir à Saint-Jean-d'Acree, en 1892, et elle aide à comprendre le grand intérêt qu'après l'Orient, l'Amérique, l'Angleterre et même Paris commencent à porter à la nouvelle doctrine.
- BAILLET (A.).** Le décret de Memphis et les inscriptions de Rosette et de Damanhour. Gr. in-8°, avec une planche. 5 fr.
- BARTHELEMY (A.).** Gujastak Abalish. Relation d'une conférence théologique présidée par le Calife Mâmour. Texte pehlvi publié pour la première fois avec traduction, commentaire et lexique. Gr. in-8°. 3 fr. 50
- BEREND (W. B.).** Principaux monuments du Musée égyptien de Florence, 1^{re} partie : Stèles, bas-reliefs et fresques. In-f° avec 10 pl. photographées. 50 fr.
- BERGAIGNE (A.).** Quarante hymnes du Rig Véda, traduits et commentés. Publié par V. Henry. Gr. in-8°. 5 fr.
- — La religion védique d'après les hymnes du Rig Véda. Tome IV. Index, par M. Bloomfield. 5 fr.
- BERGAIGNE (A.) et HENRY (V.).** Manuel pour étudier le sanscrit védique. Précis de grammaire-Chrestomathie-Lexique. Gr. in-8°. 12 fr.
- BHAMINI VILASA.** Recueil de sentences du Pandit Djagannâtha. Texte sanscrit publié pour la première fois en entier avec traduction en français et des notes par A. Bergaigne. Gr. in-8°. 8 fr.
- BLOCH (JULES).** La phrase nominale en sanskrit. In-8°. 4 fr.
- BLONAY (G. DE).** Matériaux pour servir à l'histoire de la déesse bouddhique Tara. In-8°. 2 fr. 50
- BOISSIER (A.).** Documents assyriens relatifs aux présages. Tome I^{er}. Liv. 1 à 3. In-4°. 50 fr.
- J.-B. CHAPOT.** Inventaire sommaire des manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale. In-8°. 1 fr. 50
- CHEREF-EDDIN-RAMI.** Anis-el-'Ochehaq, traité des termes figurés relatifs à la description de la beauté. Traduit du persan et annoté par C. Huart. Gr. in-8°. 5 fr. 50
- CHRONIQUE DE GALÂWDÉWOS,** roi d'Éthiopie. Texte éthiopien traduit, annoté et précédé d'une introduction historique par William E. Conzelman. Gr. in-8°. 10 fr.

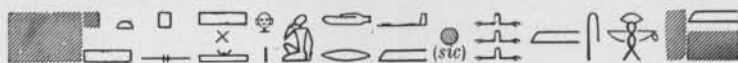
NOTES SUR L'ISTHME DE SUEZ

(MONUMENTS DIVERS)

PAR

JEAN CLÉDAT

Péluse. — I. Grès rouge. Largeur, 0^m 28; hauteur, 0^m 36. Fragment d'un monument, peut-être d'un naos; nous n'aurions qu'une minime partie de la face supérieure et centrale. Les figures et les hiéroglyphes sont gravés en creux. La partie centrale est plane et surélevée. Au milieu est une colonne verticale d'hiéroglyphes, dont nous n'avons que ce morceau :



Les côtés, qui vont en s'inclinant, portent des traces de représentations assez difficiles à identifier. Sur le côté droit, le plus visible, on reconnaît un personnage, probablement debout, en adoration devant une divinité à la figure mutilée et méconnaissable (fig. 1).

Ce bloc m'a été apporté par un bédouin, qui l'aurait trouvé à *Tell-el-Makhzan*, l'un des tells principaux et remarquables qui forment les ruines de Péluse. Ce tell, situé à l'est de la ville, est l'emplacement probable d'une construction militaire en briques cuites, d'époque romaine. Le plan se lit encore presque entièrement sur le sol, et les murs paraissent être en excellent état de conservation.

Le document qui nous occupe aurait pu, à une époque inconnue, avoir été transporté en ce lieu et y avoir été brisé; si le fait est exact, des fouilles pourraient être menées sur ce point et nous donner le reste du monument'. J'ai lieu de croire cependant que, dans son entier, il était analogue au petit naos en grès rouge, conservé aujourd'hui à Ismaïlah et provenant de Tell-el-Maskhoutah; comme celui-ci, il paraît appartenir au règne de Ramsès II.

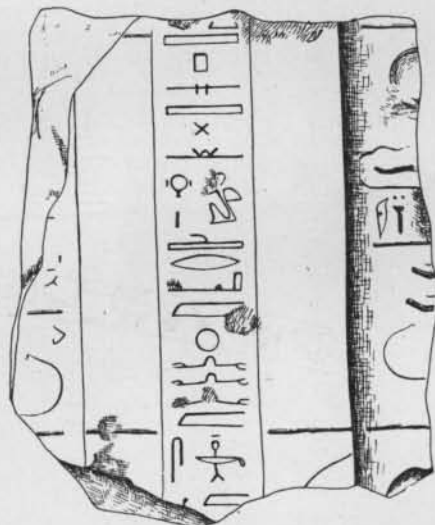


Fig. 1.

II. Poids en granit noir; convexe à la face supérieure, plat sur la face inférieure. Hauteur, 0^m 177; diamètre supérieur, 0^m 32; diamètre inférieur, 0^m 275; poids actuel, 32.000 grammes. Il a été recueilli à l'extrémité ouest des ruines de la ville, à la surface

1. Ce bédouin m'a donné souvent des renseignements que j'ai pu contrôler et qui se sont trouvés exacts. C'est le même qui m'avait apporté les vases d'El-Béda, que j'ai publiés dans les *Annales du Service des Antiquités*, 1913, p. 115.

du sol et en pleine boue. Son long séjour dans le marais salin et excessivement humide a attaqué la surface du granit, principalement à la base, et probablement en a fait éclater

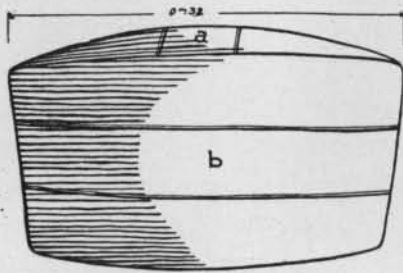


Fig. 2.

un fragment à la partie latérale; ce morceau, fort heureusement, est demeuré accolé à la partie principale. De ce fait, nous n'avons à déplorer que l'usure des arêtes qui a atteint quelques hiéroglyphes et, par suite, a rendu une partie de l'inscription douteuse (fig. 2).

Deux légendes hiéroglyphiques au nom du roi Nectanébo sont inscrites, l'une en une colonne verticale au centre de la face supérieure, l'autre en une

ligne horizontale qui fait le tour de la face latérale du poids. Les deux inscriptions sont encadrées par un trait profondément gravé.

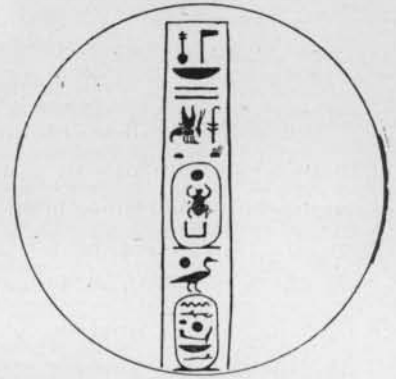
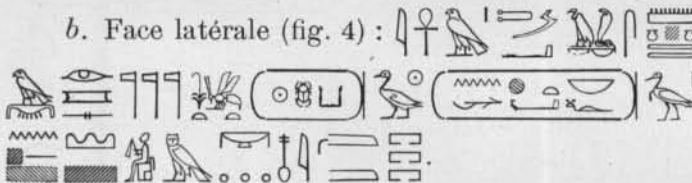
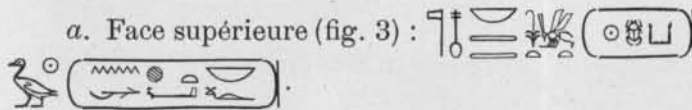


Fig. 3.



Fig. 4.

III. De Tell-el-Makhzan provient encore un fragment d'inscription latine, gravée sur marbre blanc, de 0^m 23 de hauteur et de 0^m 175 de largeur; les caractères ont 0^m 05 de hauteur en moyenne (fig. 5). A la première ligne, qui est également celle de l'inscription, on peut restituer presque à coup sûr le nom de Julius, lequel nom était probablement suivi du patronymique commençant par un L. La lettre est incomplète, mais sa restitution ne paraît pas douteuse.



Fig. 5.

IV. A Péluse, j'ai reconnu diverses nécropoles antiques; aucune de celles-ci, à ce qu'il semble, n'est antérieure à l'époque ptolémaïque. La plus récente est arabe. Elle s'étend à l'ouest de ces magnifiques ruines arabes, que les gens du pays nomment *Kasr-el-Tineh*. Ce château est

construit en briques cuites avec chaînages en bois. Il est à plan carré; au centre de l'édifice s'élève une coupole à demi sphérique, qui repose sur un tambour cylindrique portant sur huit grands arcs à ogive. Ce monument peut être rapproché du tombeau du sultan Kalaoun au Caire et surtout de celui du sultan Sandjar à Merv : notre château pourrait appartenir à cette même époque d'art que ces monuments, c'est-à-dire au XII^e ou XIII^e siècle. Une clôture entourait l'édifice; celui-ci a perdu toute décoration, et aucune inscription n'a été relevée.

La nécropole n'est distante que d'une cinquantaine de mètres à l'ouest; elle est composée en général de caveaux funéraires souterrains à pleins cintres, construits en briques crues. Il est possible que chacune des tombes ait été surmontée d'un édicule apparent au-dessus du sol; mais de cette partie il ne reste plus rien aujourd'hui, et les quelques tombes que j'ai ouvertes étaient à moitié remplies de boue liquide. Néanmoins, je crois, étant donnés les débris d'objets de toute nature que l'on trouve sur le sol, qu'il y aurait quelque chance pour recueillir nombre de petits monuments intéressant l'art arabe.

Une deuxième nécropole, sûrement romaine, s'étale de l'est à l'ouest vers le sud du grand kasr que l'on désigne sous le nom de *Tell-el-Faramah*, à la limite du désert, en se dirigeant vers le *Tell el-Faddah*, qui est situé immédiatement en arrière de la ligne des premières dunes qui bordent la plaine de Péluse.

Si de ce dernier tell on se dirige vers l'est, à environ 1.200 mètres de distance, en suivant la lisière de la dune, on rencontre une troisième nécropole, connue sous le nom de *Tell-Tehma*. Cette nécropole est égyptienne mais d'époque romaine; elle est flanquée sur les hauteurs de la première dune. La plupart des cercueils sont en terre cuite et formés le plus généralement de deux vases coniques, fermés aux extrémités et s'emboîtant l'un dans l'autre. Quelques corps sont coiffés de masques en plâtre peint, malheureusement en fort mauvais état.

Une dernière nécropole, d'époque grecque, à moi connue est nommée *Dibban-el-Makhzan*; elle est à l'est du tell qui lui a prêté son nom et au nord-ouest du tell Tehma. La stèle en marbre est généralement placée à l'intérieur, posée debout derrière la tête du mort. Le cercueil est formé avec des dalles en pierre calcaire grossier ou avec de larges dalles en briques cuites mises bout à bout. Peu de tombes ont été ouvertes, mais trois d'entre elles ont donné chacune une stèle funéraire.

1^o Tombe d'Ammonianos, surnommé Kélenos, qui vécut quinze ans. Le cercueil n'a que 1^m 60 de longueur. Quelques caractères de l'inscription sont frustes par suite du long séjour dans le marais où est plongée actuellement toute la nécropole; cependant, aucune des lettres n'est douteuse. Mur blanc. Largeur, 0^m 16; hauteur, 0^m 15 (fig. 6).



Fig. 6.

2° Marbre blanc. Hauteur, 0^m 16; largeur, 0^m 24. Stèle de Théonilla; la date de la mort de la défunte a été martelée (fig. 7).



Fig. 7.



Fig. 8.

3° Marbre blanc, veiné noir. Hauteur, 0^m 36; largeur, 0^m 325. Stèle au nom d'Athanasiodis. Elle était brisée en plusieurs morceaux. Quatre de ces morceaux qui se raccordent ont été retrouvés dans la fosse. La partie supérieure manque. Les lignes sont d'inégales longueurs, et le début de chacune d'elles est en retrait sur la ligne supérieure. Pour la régularité de l'inscription, le graveur a mis chaque ligne entre un double trait très légèrement gravé. Dans les cassures, quelques lettres ont plus ou moins souffert sans nuire toutefois à la lecture générale du texte (fig. 8).

Mahemdiah. — 1° granit noir. Fragment de poids. Diamètre, 0^m 122. Le bas étant brisé, ainsi que l'indique le dessin (fig. 9), la hauteur demeure inconnue. Poids actuel : 1.325 grammes. Deux caractères phéniciens, liés ensemble, sont gravés sur la face supérieure. Les contours des lettres, malgré quelques bavochures et petits éclats de la pierre, sont nets et précis; je crois qu'il n'y a pas à hésiter à lire **𐤍𐤊**. J'ignore à quoi correspond cette mesure.

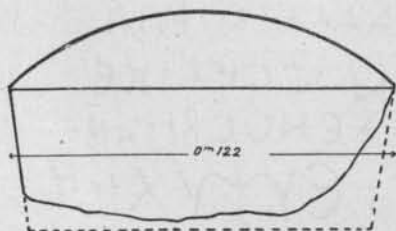


Fig. 9.



Fig. 10.

2° Fragment de terre cuite, peut-être un plat sur lequel a été peint en couleur rouge le mot **κλιο**. Ce morceau de poterie m'a été donné par un bédouin (fig. 10).

3° Plâtre. Hauteur, 0^m 115; côtés, 0^m 09. Petit autel chrétien en forme d'édicule rectangulaire, reposant sur quatre colonnes carrées. Au centre, une colonne cylindrique coupée en quatre. Chacune des faces est ornée de stries peintes, gravées dans le

plâtre. La partie supérieure de l'une des faces est ornée d'une croix pattée. La face supérieure est taillée en bassin rectangulaire. On y voit les marques du feu qu'on y allumait pour y brûler l'encens. C'est très probablement un petit autel domestique (fig. 11).

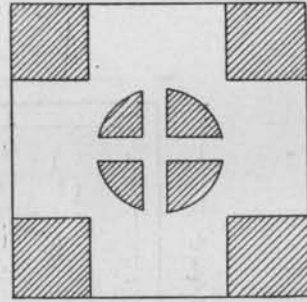


Fig. 11.

Aenni. — A moins d'une heure de marche à l'ouest de Catiéh en se dirigeant au nord de la grande route d'Égypte est un lieu que les Arabes désignent sous le nom de *Gebel-Aenni*, جبل اعي, que l'on atteint immédiatement après avoir passé devant les hauts sommets dénudés du gebel *Abou-Darem*. L'Aenni est une succession de dunes plates, couvertes de buissons et de tamaris. Sur l'une de ces dunes l'on remarque un vaste espace de terrain couvert de tessons de poteries et de débris de pierres; parmi ceux-ci j'ai ramassé ce fragment d'inscription grecque (fig. 12), de 0^m 12 de largeur, gravée sur marbre noir.



Fig. 12.

Le morceau est trop restreint pour que l'inscription soit, présentement, de quelque utilité; mais il est peut-être l'indice d'une nécropole antique, et, par cela même, il était important de le signaler. Je ne crois pas que ces débris cachent

une localité, car je n'ai relevé aucune trace de construction.

El-Arish. — Inscription grecque de l'empereur Alexandre-Sévère; elle est gravée sur un calcaire blanc très dur et siliceux. Hauteur, 0^m 32; largeur, 0^m 275. Je l'ai achetée à un habitant d'El-Arish, en mars 1914. Il n'en connaissait pas la provenance et m'a dit l'avoir toujours vue dans sa maison. Elle est conservée aujourd'hui au musée d'Ismaïiah, sous le numéro 2558 du registre d'inventaire (fig. 13).

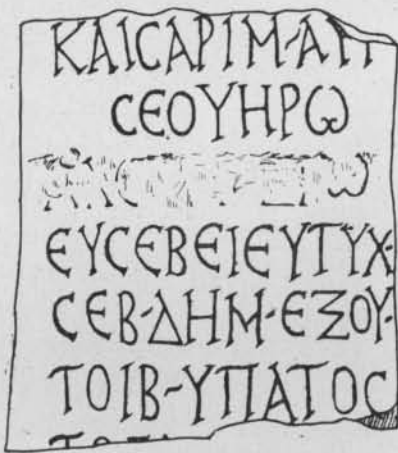


Fig. 13.

L'inscription n'a plus que les six premières lignes, dont une, la troisième, a été martelée. Toutefois, dans les débris de lettres que le ciseau n'a pas entièrement détruites, on peut facilement restituer le nom d'Alexandre. Au-dessus de la première ligne, je ne relève aucune trace de caractères; mais, à la fin de celle-ci, la cassure de la pierre a porté sur le dernier caractère; par ce qu'il en reste, je pense qu'il faut restituer un Y

et un P, et voir, dans ce groupe précédé de A, le nom d'Aurélius. Le début de la deuxième ligne se marque par un blanc d'environ une lettre, deux au maximum. Si

c'est un oubli du lapicide, on pourrait songer à remplir ce vide par la première lettre du nom de Marcus, bien que généralement ce nom précède celui d'Aurélius. On peut encore supposer que le lapicide, ayant gravé le nom d'Aurélius par inadvertance au lieu de celui de Marcus, gêné pour le placer, a mieux aimé l'abandonner. On aurait, d'après cela, le nom complet de l'empereur romain Marcus Aurélius Sévérus Alexandre, ce qui met l'inscription dans la première moitié du III^e siècle. Enfin, au-dessous de la dernière ligne, on remarque à l'extrémité gauche la partie supérieure de quelques lettres d'une autre ligne. Les deux premières sont certainement TO, suivies peut-être d'un Π ou Γ et d'un I incertain. Après cela, la cassure allant en remontant a fait disparaître toutes traces de lettres.

Qantarah. — En pratiquant des sondages dans le vieux Qantarah, tell Abou-Seifeh, probablement l'ancienne forteresse égyptienne Zar, j'ai recueilli dans le sol un petit monument assez curieux, et dont je ne connais pas d'analogue. Il est taillé d'une seule pièce. Ses dimensions sont : longueur, 0^m 11; hauteur, 0^m 053; épaisseur, 0^m 029.

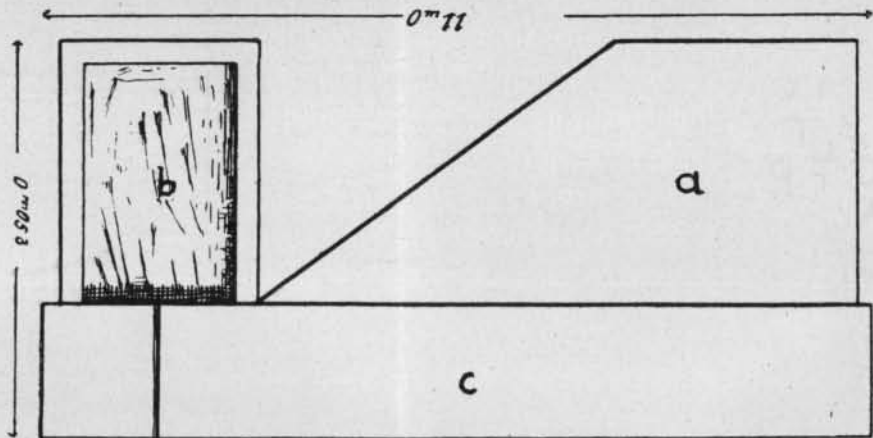
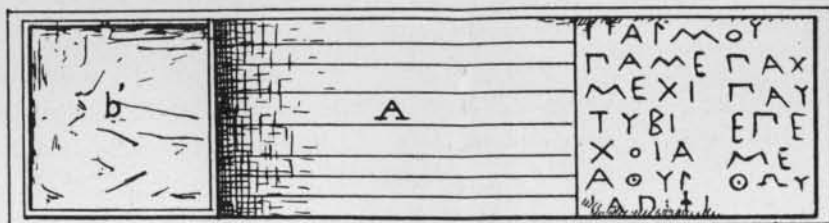


Fig. 14.

Il est formé d'une base rectangulaire, légèrement plus large que la partie supérieure. Celle-ci, la plus importante, est formée de deux parties distinctes (fig. 14); à gauche, est une sorte de dé rectangulaire de 0^m 035 de hauteur. Sur ses faces antérieure *b* et supérieure *b'* sont deux cavités de deux millimètres au plus de profondeur, dont le fond n'a pas été poli et montre les traces du ciseau. Les autres faces sont demeurées nettes et parfaitement polies. Il est certain que dans ces cavités s'adaptait une plaquette mobile pouvant être déplacée à volonté. On remarquera, en outre, qu'à l'axe de la face *b* correspond un petit trait vertical incisé dans la pierre et traversant en hauteur le socle. L'autre partie, la dernière, est la plus importante du monument. C'est un rectangle dont l'une des faces est taillée en talus. Sa hauteur et sa largeur sont les mêmes que celles du dé. Sa longueur, qui commence à la base du dé, est de 0^m 08. La face supérieure est plate, elle mesure 0^m 032 de longueur. La face en talus est de 0^m 06. Les faces latérales ne portent aucune gravure. La face supérieure qui est plane porte,

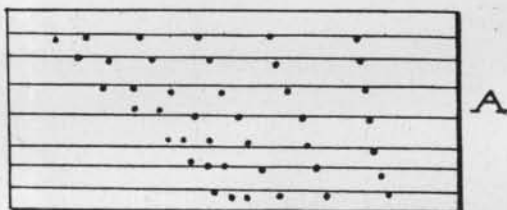
gravé en abrégé, et sur deux colonnes, le nom des douze mois égyptiens : sept dans la première colonne et cinq dans l'autre. Dans ce tableau, il est à remarquer que le mois de Thôt se trouve le dernier de la liste; les sept mois qui forment la première colonne



sont disposés suivant un ordre inverse à l'ordre du calendrier, c'est-à-dire que le mois de Pharmouthi devient le premier, et ainsi jusqu'à celui de Paophi; enfin, les quatre derniers qui sont dans la deuxième colonne se suivent régulièrement et se termine par le mois de Thôt.

Sur la face en talus A, on remarque de légers traits parallèles, et correspondant à chacun des mois de la première colonne.

Sur chaque ligne on a creusé de petits trous au nombre de huit par ligne. Ces trous vont en se resserrant au fur et à mesure que l'on s'approche du dé b. Je pense que le fait n'est qu'accidentel, et la cause en est due à l'embarras du graveur à les percer au fur et à mesure qu'il se rapprochait du dé. Mais, quoi qu'il en soit, cela n'explique pas l'usage et l'emploi de ce monument.



Sur la face en talus A, on remarque de légers traits parallèles, et correspondant à chacun des mois de la première colonne.

Ouady el-Réheiba. — Les inscriptions chrétiennes que je publie ci-dessous m'ont été apportées et vendues par des bédouins durant mon séjour à El-Flousiyéh. Selon eux, elles proviendraient d'une nécropole ancienne située dans le *ouady el-Réheiba*, وادي الرحيبه, probablement la nécropole de la vieille cité de *Rohoboth*, connue également par les textes bibliques et égyptiens. Elle est située dans le ouady Réheibah, qui se déverse dans la mer Méditerranée à Rafah. Les ruines sont à 40 kilomètres environ à l'est de cette localité, en inclinant un peu vers le sud. Elle appartient à la Syrie.

Ces inscriptions sont au nombre de cinq; une seule porte la date de 465, probablement de l'ère des martyrs, ce qui nous fait descendre au VIII^e siècle. C'est également la date probable, en comparant les écritures, des autres inscriptions. Elles sont gravées sur un calcaire blanc extrêmement dur. La forme des stèles est identique; ce sont des dalles rectangulaires de 0^m 06 à 0^m 07 d'épaisseur en moyenne, elles sont surmontées d'une tête en forme de disque rond dont le diamètre est sensiblement le même que la largeur du corps de la stèle. Si le corps est par trop allongé vers le bas, cela donne à la stèle l'aspect de ces poupées coptes gros sièrement taillées dans l'ivoire.

1° Calcaire. Hauteur totale, 0^m 47; largeur, 0^m 30. Dans le disque on a sculpté en relief — pris dans l'épaisseur de la pierre — une croix pattée. L'inscription, qui ne donne que le nom du défunt, est gravée immédiatement au-dessous de la tête, dans le haut de la partie rectangulaire :

* ΙΩΑΝ[ΝΗ]C
ΑΛΛΦΙΡ.

Les deux barres verticales du deuxième N du nom de Jean sont partiellement visibles sur la pierre, il ne reste aucune trace de l'Η. Le C est lunaire. Le second nom est probablement un composé sur הלך, comme dans les noms de הלפאלי (JAUSSEN et SAVIGNAC, *Mission archéologique en Arabie*, Inscr. nabatéennes, n^{os} 12, 19), הלפו (*ibid.*, n^{os} 36, 53), הלח (*ibid.*, n^o 121).

2° Calcaire. Hauteur totale, 0^m 34; largeur, 0^m 335. Le disque est brisé. En haut de la partie rectangulaire, est écrit le nom de :

CΤΕΦΑΝΟC.

Les C sont carrés.

3° Calcaire. Hauteur, 0^m 39; largeur, 0^m 225. L'inscription est gravée dans le disque.

* ΑΝΑΠΧ[αυσον]
CΕΡΓΙΟΥ.

Le C et l'Ε sont lunaires.

4° Calcaire. Hauteur, 0^m 67; largeur, 0^m 235. La partie supérieure du disque est brisée. On remarque les restes d'une croix pattée, gravée aux traits. L'inscription est placée dans le haut de la partie rectangulaire.

ΕΚΥΜΗΜΚ
ΜΑΡΙΑ
ΜΑΡΤΑΙΝΙ

Ἐκυμήθη = ἐκοιμήθη.

5° Calcaire. Hauteur, 0^m 54; largeur, 0^m 26. Le disque est brisé. La stèle est fruste dans le centre, ce qui a rendu des mots douteux ou illisibles. Les dernières lignes, les plus importantes, donnent la date de la mort du défunt.

* ΑΝΗΤΑΕ
ΨΜΑΚΑΡΙΟC
CΤΕΦ[]ΛΟΥ
ΜΗΝΗ[]Μ[]
ΚΑΛΑΝΔΟΝΚΘ
ΕΤΟΥCΥΑΕ.

Le nom n'est pas celui de Stéphane. La lacune est, du reste, trop grande, et la terminaison n'est pas douteuse. Il n'y a de place que pour deux caractères; celui qui précède le Α semble être un Ε.

- CHRONOGRAPHIE D'ÉLIE BAR-SINAYE (LA), Métropolitain de Nisibe, par L.-J. Delaporte, élève diplômé de l'École des Hautes Études. Traduite pour la première fois d'après le M. ADD 7197 du Musée Britannique. In-8° de xvi-409 pages. 15 fr.
- CLERMONT-GANNEAU (C.). Études d'archéologie orientale, 2 vol. in-4° avec figures dans le texte et photogravures hors texte. 50 fr.
- DARMESTER (J.). Études iraniennes. 2 vol. gr. in-8°. 40 fr.
- — Haurvatât et Ameretât. Essai sur la mythologie de l'Avesta. Gr. in-8°. 4 fr.
- — Ormazd et Ahriman. Leurs origines et leur histoire. Gr. in-8°. 25 fr.
- DENYS DE TELL-MAHRÉ. Chronique, 4^e partie. Texte syriaque publié d'après le manuscrit 162 de la Bibliothèque Vaticane, accompagné d'une traduction française, d'une introduction et de notes historiques et philologiques par J.-B. Chabot. 1 fort vol. gr. in-8°. 25 fr.
- DERENBOURG (H.). Essai sur les formes des pluriels arabes. Gr. in-8°. 3 fr.
- — Deux versions hébraïques du livre de Kalilâh et Dimnâh. In-8°. 20 fr.
- DUSSAUD (R.). Histoire et religion des Nosairis. Gr. in-8°. 7 fr.
- DUVAL (R.). Traité de grammaire syriaque. Gr. in-8°. 20 fr.
- — — Les dialectes Néo-Araméens de Salamas. Textes sur l'état actuel de la Perse et Contes populaires, publiés avec une traduction française. In-8°. 8 fr.
- EBN-HAUCAL. Description de Palerme au milieu du X^e siècle de l'ère vulgaire. Traduit par M. Amari. In-8°. 1 fr.
- FINOT. Les lapidaires indiens. In-8°. 10 fr.
- GAYET (A.-J.). Musée du Louvre. Stèles de la XII^e dynastie, 60 pl. avec texte explicatif. In-4°. 17 fr.
- GRÉBAUT (E.). Hymne à Ammon-Ra, des papyrus égyptiens du Musée de Boulaq, traduit et commenté. Gr. in-8°. 22 fr.
- GUIEYSSE (P.). Rituel funéraire égyptien, chapitre 64^e. Textes comparés, traduction et commentaires d'après les Papyrus du Louvre et de la Bibliothèque Nationale. In-4°, pl. 20 fr.
- JÉQUIER (G.). Le livre de savoir ce qu'il y a dans l'Hadès. Gr. in-8°. 9 fr.
- JOHANNES DE CAPUA. Directorium vite humanæ alias parabola antiquorum sapientium. Version latine du livre de Kalilâh et Dimnâh publiée et annotée par J. Derenbourg. 2 vol. gr. in-8°. 16 fr.
- JORET (C.). Les plantes dans l'antiquité et au moyen âge. Histoire, usage et symbolisme. 1^{re} partie : Les plantes dans l'Orient classique. Tome I^{er} : Égypte, Chaldée, Assyrie, Judée, Phénicie. In-8°. 8 fr.
- — Le même ouvrage. Première partie. Tome II : l'Iran et l'Inde. Un fort vol. in-8°. 12 fr.
- — La Flore dans l'Inde. In-8°. 2 fr. 50
- LEDRAIN (E.). Les monuments égyptiens de la Bibliothèque Nationale (cabinet des médailles et antiques). 3 livraisons. In-4°. 50 fr.
- LEFÉBURE (E.). Le Mythe Osirien. Première partie : Les Yeux d'Horus. In-4°. 20 fr.
- — — — Deuxième partie : Osiris. In-4°. 20 fr.
- LEGRAIN (Léon). Catalogue des Cylindres orientaux de la collection Louis Cugnin. In-4°, 54 pages et 6 planches en phototypie comprenant 71 cylindres. Tiré à 250 exempl. numérotés. 10 fr.
- LEPSIUS (C.-R.). Les métaux dans les inscriptions égyptiennes, traduit de l'allemand par W. Berend, avec notes et corrections de l'auteur. In-4°, avec 2 planches. 12 fr.
- LEVI (S.). Quid de Graecis veterum Indorum monumenta tradiderint. In-8°. 3 fr.
- LIEBLEIN (J.). Index alphabétique de tous les mots contenus dans le Livre des Morts publié par R. Lepsius d'après le Papyrus de Turin. In-8°. 12 fr.
- MACLER (F.). Histoire de saint Azazail; texte syriaque, introd. et trad. française, précédée des actes grecs de saint Pancrace. In-8°, avec 2 planches. 5 fr.
- MARIETTE-PACHA. Denderah. Description générale du grand temple de cette ville. 4 vol. in-f° et suppl. contenant 339 pl., acc. d'un vol. de texte in-4°. 390 fr.
- — Monuments divers recueillis en Égypte et en Nubie. 28 liv. in-f°. 168 fr.
- — Les Papyrus égyptiens du Musée de Boulaq publiés en fac-similé. Tomes I à III, Papyrus 1 à 22. 3 vol. in-f° ornés de 121 planches. 400 fr.
- — Le Sérapéum de Memphis. Nouvelle édition publiée d'après le manuscrit de l'auteur par G. Maspero. Vol. I avec un atlas in-f° et un supplément. 55 fr.
- — Les Mastaba de l'Ancien Empire. Fragments de son dernier ouvrage, publiés d'après le manuscrit par G. Maspero. 9 livr. 60 fr.
- MARTIN (F.). Textes religieux assyriens et babyloniens. Transcription, traduction et commentaire. Gr. in-8°, avec 1 planche. 6 fr.
- — Lettres néo-babyloniennes. Introduction, transcription et traduction. In-8°. 7 fr. 50
- MASPERO (G.). Essai sur l'inscription dédicatoire du temple d'Abydos et la jeunesse de Sésostris. In-4°. 15 fr.
- — Hymne au Nil, publié et traduit d'après les deux textes du Musée britannique. In-4°. 6 fr.
- — De Carchemis oppidi situ et historiâ antiquissimâ. Accedunt nonnulla de Pedaso Homericâ. Gr. in-8°, avec 3 cartes. 4 fr.
- — Mémoire sur quelques Papyrus du Louvre. In-4°, orné de 14 planches et fac-similés. 20 fr.
- — Rapport à M. Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, sur une mission en Italie. Gr. in-4°. 20 fr.
- — Les inscriptions des Pyramides de Saqqarâh. Un fort vol. gr. in-4°. 80 fr.
- MASPERO (H.). Les finances de l'Égypte sous les Lagides, 1906. In-8° de 252 p. 12 fr. 50
- MÉLANGES d'archéologie égyptienne et assyrienne. 3 vol. in-4°. Chaque. 30 fr.
- MÉLANGES DE LA FACULTÉ ORIENTALE [Université Saint-Joseph (Beyrouth)]. Tomes I, 15 fr. II, 18 fr.; III, 1^{re} partie, 22 fr.; IV (1910), 24 fr.

- OPPERT (J.). Mémoire sur les rapports de l'Égypte et de l'Assyrie dans l'antiquité, éclaircis par l'étude des textes cunéiformes. In-4°. 12 fr.
- — Duppe Lisan Assur, éléments de la grammaire assyrienne. 2^e éd. In-8°. 6 fr.
- PALANQUE (C.). Le Nil à l'époque pharaonique, son rôle et son culte en Égypte. Gr. in-8°. 6 fr. 50
- LE PAPYRUS DE NEB-QED (exemplaire hiéroglyphique du Livre des Morts) reproduit, décrit et précédé d'une introduction mythologique, par Th. Devéria, avec la traduction du texte par M. Pierret. Gr. in-f°. 12 pl. et 9 pages de texte. 50 fr.
- PERRUCHON (J.). Les chroniques de Zara Yā'eqōb et de Ba'eda Māryām, rois d'Éthiopie de 1434 à 1478 (texte éthiopien et traduction), précédées d'une introduction. Gr. in-8°. 13 fr.
- PÉRIER (J.). Vie d'Al Hadjdjād ibn Yousof (41-95 de l'Hégire = 661-714 de J.-C.), d'après les sources arabes. Gr. in-8°. 13 fr.
- PIERRET (P.). Études égyptologiques comprenant le texte et la traduction d'une stèle éthiopienne inédite et de divers manuscrits religieux, avec un glossaire égyptien-grec du décret de Canope. In-4°. 20 fr.
- — Recueil d'inscriptions inédites du musée égyptien du Louvre traduites et commentées. Première et deuxième parties avec table et glossaire. 2 vol. in-4°. 50 fr.
- — Vocabulaire hiéroglyphique comprenant les mots de la langue, les noms géographiques, divins, royaux et historiques classés alphabétiquement; accompagné d'un vocabulaire français-hiéroglyphique. Gr. in-8°. 60 fr.
- — Essai sur la mythologie égyptienne. Gr. in-8°. 7 fr. 50
- POGNON (H.). Une incantation contre les génies malfaisants, en Mandaïte. Gr. in-8°, avec 1 pl. 2 fr. 50
- — L'inscription de Bavian. Texte, traduction et commentaire philologique, avec trois appendices et un glossaire. 2 vol. gr. in-8°. 12 fr.
- — Les inscriptions babyloniennes du Wadi Brissa. Gr. in-8°, avec 14 planches. 10 fr.
- — L'inscription de Raman-Nérar 1^{er}, roi d'Assyrie (réponse à un article de M. Oppert). 1 fr.
- REGNAUD (P.). Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde. Gr. in-8°. 19 fr.
- REVILLOUT (E.). Papyrus coptes. Actes et contrats des musées égyptiens de Boulaq et du Louvre. 1^{er} fasc. Textes et fac-similés. In-4°. 20 fr.
- — Apocryphes coptes du Nouveau Testament. Textes. 1^{er} fasc. In-4°. 25 fr.
- — Chrestomathie démotique. 4 vol. in-4°. 100 fr.
- — Études sur quelques points de droit et d'histoire ptolémaïques. In-4°. 10 fr.
- RITUEL funéraire des anciens Égyptiens. Texte complet en écriture hiéroglyphique, publié d'après le Papyrus du musée du Louvre, et précédé d'une introduction à l'étude du Rituel, par le vicomte E. de Rougé. Livr. 1 à 5. Gr. in-f°. 60 fr.
- ROBIOU (F.). Recherches sur le calendrier macédonien en Égypte et sur la chronologie des Lagides. In-4°. 9 fr.
- — Questions d'histoire égyptienne, étudiées dans le Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes. In-8°. 1 fr.
- — Recherches sur la religion de l'ancienne Égypte, le culte. In-8°. 2 fr.
- — Le système chronologique de M. Lieblein sur les trois premières dynasties du Nouvel Empire égyptien et le synchronisme égyptien de l'Exode. In-8°. 1 fr. 50
- ROUGÉ (E. DE). Recherches sur les monuments qu'on peut attribuer aux six premières dynasties de Manéthon, précédées d'un rapport adressé à M. le Ministre de l'instruction publique sur les résultats généraux de sa mission en Égypte. Gr. in-4°, avec 8 pl. dont 5 doubles. (Epuisé). 50 fr.
- SAADYA (Gaon de Fayyoun). Commentaire sur le Sefer Yesira ou livre de la création, publié et traduit par Mayer Lambert. Gr. in-8°. 10 fr.
- SAULCY (F. DE). Dictionnaire topographique abrégé de la Terre-Sainte. 1 vol. in-8°. 6 fr.
- TARAFÀ IBN AL-'ABD AL-BAKRI, Diwān. Texte arabe publié par M. Seligsohn et accompagné d'une traduction française. 1 vol. gr. in-8°. 16 fr.
- TE'EZÀZA SANBAT (Commandements du Sabbat), accompagné de six autres écrits pseudo-épigraphiques admis par les Falachas ou Juifs d'Abyssinie, texte éthiopien publié et traduit par J. Halévy. Gr. in-8°. 13 fr. 50
- VIREY (P.). Étude sur le Papyrus Prisse. Le livre de Kaqimna et les leçons de Ptah-Hotep. Gr. in-8°. 8 fr.
- WEILL (Raymond). La Presqu'île du Sinaï. Étude de géographie et d'histoire. In-8, ix-380 pages et 9 cartes. 15 fr.

Le Temps des Rois d'Ur

Recherches sur la Société antique d'après des textes nouveaux

Par **L. LEGRAIN**, élève diplômé de l'École des Hautes Études

In-8°, 159 pages et album de 57 planches et 1 carte : 30 fr. — L'album seul : 25 fr.

Henri SOTTAS

La Préservation de la Propriété funéraire dans l'ancienne Égypte

avec le Recueil de formules d'imprécations

In-8° de VIII-178 pages..... 7 fr. 50